

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

# Orchestre Neojiba

Martha Argerich

Ricardo Castro

*Lundi 17 septembre 2018 – 20h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

**Richard Wagner**

*Ouverture des Maîtres chanteurs de Nuremberg*

**Robert Schumann**

*Concerto pour piano*

ENTRACTE

**George Gershwin**

*Ouverture cubaine*

**Camargo Guarnieri**

*Abertura festiva*

**Silvestre Revueltas**

*Sensemaya*

**Leonard Bernstein**

*Ouverture de West Side Story*

**Arturo Márquez**

*Danzón n° 2*

**Orchestre Neojiba**  
**Ricardo Castro**, direction  
**Martha Argerich**, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

---

**mezzo**



Ce concert sera diffusé ultérieurement sur le site internet  
**live.philharmoniedeparis.fr** ainsi que sur la chaîne **Mezzo**.



Ce concert est enregistré par **France Musique**.

**Richard Wagner** (1813-1883)

***Ouverture de Die Meistersinger von Nürnberg [Les Maîtres chanteurs de Nuremberg]***

Ouverture du drame musical en trois actes composé sur un livret du compositeur.

Composition : de l’*Ouverture*, entre avril et juin 1862 ; de l’opéra, de 1861 à 1867.

Création : de l’*Ouverture*, le 1<sup>er</sup> novembre 1862 ; de l’opéra, le 21 juin 1868, au Théâtre de la cour de Munich, sous la direction de Hans von Bülow et en présence de Louis II de Bavière.

Effectif de l’*Ouverture* : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 5 trompettes, 2 trombones, tuba basse – timbales, triangle, tambour, cymbales – harpe, luth – cordes.

Durée : environ 9 minutes.

**Robert Schumann** (1810-1856)

***Concerto pour piano et orchestre en la mineur op. 54***

I. Allegro affettuoso

II. Intermezzo. Andante grazioso

III. Finale. Allegro vivace

Composition : première version du premier mouvement sous la forme d’une *Fantaisie pour piano et orchestre*, du 3 mai au 22 août 1841, à Leipzig ; révision en 1843 ; révision et composition des deuxième et troisième mouvements du *Concerto*, du 14 juin au 29 juillet 1845, à Dresde.

Dédicace : au pianiste et compositeur Ferdinand Hiller.

Création : le 4 décembre 1845, à Dresde, dans la salle de l’Hôtel de Saxe, avec Clara Schumann (piano) et l’Orchestre des concerts d’abonnements, sous la direction de Ferdinand Hiller.

Publication : Breitkopf & Härtel, Leipzig, 1883.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 35 minutes.

## **George Gershwin (1898-1937)**

### ***Ouverture cubaine***

Composition : juillet-août 1932, suite à des vacances passées à La Havane.

Création : sous le titre original de *Rumba*, le 16 août 1932, au Lewisohn Stadium, New York, par le New York Philharmonic, sous la direction d'Albert Coates.

Effectif : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, xylophone, cloches, caisse claire, grosse caisse, cymbales, wood block, claves, calebasse, bongos, maracas – cordes.

Durée : environ 10 minutes.

## **Camargo Guarnieri (1907-1993)**

### ***Abertura festiva [Ouverture festive]***

Composition : en janvier 1971 (en vingt jours).

Création : le 20 avril 1971, par l'Orchestre Philharmonique de São Paulo, sous la direction de Simon Blech.

Effectif : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, agogô, caisse claire, chocalho, fouet, cymbales, tam-tam, tambour, triangle, xylophone, vibraphone – harpe – cordes.

Durée : environ 7 minutes.

## **Silvestre Revueltas (1899-1940)**

### *Sensemaya*

Poème symphonique inspiré de *Sensemaya*, *Chant pour tuer une couleuvre* du poète cubain Nicolás Guillén.

Composition : version originale pour orchestre de chambre, 1937 ;  
version symphonique, 1938.

Création : le 29 septembre 1991, par le Los Angeles Philharmonic Orchestra,  
sous la direction d'Enrique Diemecke.

Effectif : 4 flûtes (les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jouant piccolo), 3 hautbois (le 3<sup>e</sup> jouant cor anglais),  
4 clarinettes (la 3<sup>e</sup> en *mi* bémol, la 4<sup>e</sup> jouant clarinette basse), 4 bassons (le 4<sup>e</sup> jouant  
contrebasson) – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions –  
piano – cordes.

Durée : environ 7 minutes.

## **Leonard Bernstein (1918-1990)**

### *Ouverture de West Side Story*

Ouverture de la comédie musicale composée sur des textes de Stephen Sondheim  
(paroles des chansons) et Arthur Laurents (livret), inspirée de *Roméo et Juliette*  
de Shakespeare.

Composition : 1949-1957.

Création : avant-première, le 19 août 1957, à Washington ; officielle, le 26 septembre  
1957, au Winter Garden Theatre de Broadway, New York, sous la direction  
de Max Goberman, dans une chorégraphie et une mise en scène de Jerome Robbins,  
avec des décors d'Oliver Smith et des costumes d'Irene Sharaff.

Effectif de l'*Ouverture* : flûte, 2 clarinettes, saxophone alto, basson – 2 cors,  
4 trompettes, 2 trombones – batterie – guitare électrique – piano – cordes.

Durée : environ 5 minutes.

**Arturo Márquez** (1950)

***Danzón n° 2***

Composition : 1994.

Création : en mars 1994, par l'Orchestra Filarmónica de la UNAM, sous la direction de Francisco Savín.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – piano – cordes.

Durée : environ 10 minutes.

---



Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR  
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

---

## De Wagner à Márquez

Huit mille kilomètres : c'est la distance séparant la Philharmonie de Paris du lieu de vie des jeunes Brésiliens de l'Orchestre Neojiba. Et Paris ne constitue pas pour les interprètes une *terra incognita* : en 2016, ils avaient déjà exalté le public français avec, comme aujourd'hui, la pianiste argentine Martha Argerich pour figure de proue et le chef Ricardo Castro au gouvernail. Initiative lancée en 2007 et déployée dans l'État de Bahia au Brésil, Neojiba s'adresse à des jeunes issus de quartiers défavorisés et leur offre l'opportunité d'apprendre la musique au sein de chorales ou d'orchestres. Ce programme éducatif et social sensibilise à la cohésion du groupe tout en ouvrant à l'altérité par les circonvolutions musicales du répertoire abordé. Le concert d'aujourd'hui propose ainsi un départ en Allemagne, avant de ramener les interprètes dans leur pays natal en faisant escale aux États-Unis et au Mexique.

### *Axe Dresde – Nuremberg : un hymne à la transcendance amoureuse*

Grandiose, l'*Ouverture des Maîtres chanteurs de Nuremberg* affirme la majesté de l'Art, sujet au cœur de l'intrigue concoctée par Richard Wagner. L'opéra conte l'amour fictif de Walther et d'Eva, promise par son père au vainqueur d'un tournoi de poésie. Mais sous cette romance se dessine surtout la lutte entre dogmatisme et modernité artistiques : Walther n'est pas initié aux règles poétiques, et pourtant la spontanéité de son chant lui vaudra la main d'Eva. L'*Ouverture* réalise un condensé des thèmes à venir : d'abord, celui, pompeux, des Maîtres chanteurs, puis, présenté par la flûte, celui de l'Amour naissant. Après une section contrapuntique se fait encore entendre une esquisse du thème phare de l'opéra, le chant doux et expressif grâce auquel Walther gagnera le concours.

Walther et Eva, un amour intimement lié à la musique, comme celui de Robert et Clara. Nombreuses sont les œuvres de Robert Schumann adressées à son épouse ou cryptées d'hommages musicaux, tel le *Concerto pour piano et orchestre en la mineur* op. 54, créé à Dresde par Clara. Le ton principal de la mineur lui est souvent lié, tandis que Schumann bâtit son motif initial d'après le prénom ou surnom de la bien-aimée en

employant l'association lettres et notes du solfège germanique : *do-si-la-la* pour ClArA ou CHiArinA. Au cœur de l'*Allegro affettuoso*, une langoureuse section reprend encore ce motif en *la* bémol majeur, ton de l'amour selon le compositeur... Cet hymne à Clara, affirmé essentiellement dans le premier mouvement, témoigne de la genèse éclatée du concerto. Bien que daté de 1845, il remonte à la période du mariage, une version en un seul mouvement étant achevée en 1841 sous le titre *Fantaisie concertante*. Retravaillée, cette fantaisie forme le premier mouvement du concerto tripartite de 1845 et contraste avec la suite par son écriture fondant le piano dans l'orchestre, ce qui fit dire à Liszt que « Schumann avait écrit un concerto sans orchestre, voici maintenant un concerto sans soliste »... Pourtant, le finale lui donne tort puisqu'après la pureté de l'*Intermezzo* central, l'*Allegro vivace* démontre la vélocité de Clara, dressant en apothéose le portrait du virtuose romantique.

### *Axe New York – Washington : le métissage pour identité artistique*

Longtemps imprégnée de la musique des immigrants européens, l'Amérique du Nord se forge progressivement un langage au début du <sup>xx</sup>e siècle. Après d'un romantisme hérité de l'Europe, elle intègre des traits de la culture sud-américaine et devient avec l'esclavage le berceau du jazz. Ce métissage transparait dans l'œuvre de deux compositeurs indissociables des États-Unis, Leonard Bernstein et George Gershwin. En 1957, le premier livre une comédie musicale au succès avéré, *West Side Story*, qui modernise le drame de *Roméo et Juliette* en dénonçant le racisme. Si l'avant-première a lieu à Washington, l'œuvre est rapidement jouée à New York, lieu où se déroule l'intrigue. L'*Ouverture* s'avère un florilège des thèmes ultérieurs, parmi lesquels « *Tonight* », chant des amants idéalistes, le lunaire « *María* » et un *Mambo* qui rappelle le métissage new-yorkais par ses accents jazzy et le rythme déjanté du mambo, genre musical cubain.

Confirmation de cette hybridation, Cuba forme aussi le cœur de l'*Ouverture cubaine* de Gershwin, écrite en quelques jours après un séjour à La Havane. Gershwin y a entendu et noté les rythmes traditionnels : « J'ai voulu combiner ces rythmes avec mon propre travail thématique. Il en

résulte une ouverture symphonique qui incarne l'essence de la danse cubaine. » Indépendante, cette ouverture se focalise sur des rythmes festifs avec maracas et bongos. Une danse allante baignée de soleil encadre une section plus vaporeuse, initiée par le chant langoureux du hautbois.

### *Axe Mexico – Brasília : les sortilèges du rythme*

Également marquée par l'hybridation de musiques traditionnelles et d'œuvres venues d'Europe, la musique sud-américaine accorde souvent une place prépondérante au rythme et à la danse. Retour au pays pour l'Orchestre Neojiba avec une pièce du Brésilien Mozart Camargo Guarnieri, dont le prénom n'est pas une coïncidence : le père, féru de musique, avait donné à ses fils les noms de compositeurs célèbres... Ce Mozart d'Amérique compose son *Abertura festiva* en seulement vingt jours : modernité des thèmes et mécanique des *perpetuum mobile* s'y confrontent au souffle plus populaire des percussions.

Ce mélange entre tradition et altérité imprègne encore l'œuvre du Mexicain Silvestre Revueltas, qui disait préférer à toutes la musique de son village... Dans *Sensemaya*, il intègre les inflexions de la musique rurale à un univers sourd et menaçant auquel les ostinatos confèrent une allure de rituel. Cette dimension sacrificielle provient d'un poème de l'Afro-Cubain Nicolás Guillén, dont s'inspire Revueltas : *Sensemaya, Chant pour tuer une couleuvre*.

Autre œuvre phare de la composition mexicaine – au point d'être surnommée le « second hymne national du Mexique » –, la *Danzón n° 2* d'Arturo Márquez reprend un genre musical cubain. Florilège de danses incandescentes, cette pièce fait entendre tour à tour une suave mélodie de clarinette et un thème caractériel, avant un débordement rythmique clôturant avec feu ce programme endiablé.

*Louise Boisselier*

### **Martha Argerich**

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de 5 ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme un enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, à Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhofer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, M<sup>me</sup> Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours internationaux de Bolzano et de Genève, puis, en 1965, celui du Concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen. Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, le violoncelliste Mischa Maisky, le violoniste Gidon Kremer ainsi qu'avec Daniel Barenboim. Son importante discographie (EMI/

Erato, Sony, Philips, Teldec et DGG) s'est enrichie récemment des premier et troisième concertos de Beethoven (Grammy Award) ainsi que des vingt et vingt-cinquième concertos de Mozart avec Claudio Abbado, d'un récital berlinois avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinski), d'un disque *live* à Buenos Aires avec Daniel Barenboim (Schumann, Debussy, Bartók) et d'un album en duo avec Itzhak Perlman (Schumann, Bach, Brahms). Un grand nombre de ses concerts sont retransmis par les télévisions du monde entier. Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements : Grammy Award pour les concertos de Bartók et de Prokofiev, Gramophone – Artist of the Year, Best Piano Concerto Recording of the Year pour les concertos de Chopin, Choc du *Monde de la musique* pour son récital d'Amsterdam, *Künstler des Jahres* Deutscher Schallplatten Kritik, Grammy Award pour *Cendrillon* de Prokofiev avec Mikhaïl Pletnev. Son souci d'aider les jeunes la conduit, en 1998, à devenir directrice artistique du Beppu Argerich Festival, au Japon. Martha Argerich est officier (1996) et commandeur (2004) dans l'ordre national des Arts et des Lettres, académicienne de l'Académie nationale Sainte-Cécile à Rome (1997), Musician of the Year du

*Musical America* (2001), distinguée par le gouvernement japonais pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes, récompensée du prestigieux Praemium Imperiale par l'empereur japonais (2005), et reçoit les Kennedy Center Honors de Barack Obama (2016).

### **Ricardo Castro**

Né à Vitória da Conquista, petite ville du Nordeste brésilien, Ricardo Castro commence le piano dès l'âge de 3 ans. À 5 ans, il entre à l'École de musique et des arts de l'Université de Bahia, et trois ans plus tard fait ses débuts en récital. À 10 ans, Ricardo Castro joue en soliste le *Concerto pour piano en ré majeur* de Haydn. Plusieurs concerts avec orchestre et prix nationaux suivent immédiatement. En 2013, il devient le premier Brésilien à recevoir le titre de membre honoraire de la Royal Philharmonic Society, figurant parmi les plus grands noms de la musique occidentale. Très engagé dans les causes sociales, Ricardo Castro consacre beaucoup de son temps à des activités socio-éducatives. Il est le directeur fondateur du programme Neojiba au Brésil et enseigne le piano à la Haute École de musique de Lausanne. Depuis 2018, il donne aussi un cours de perfectionnement à la Scuola de musica de Fiesole. Ricardo Castro poursuit ses études supérieures de musique en Europe,

étudiant notamment le piano avec Maria Tipo et la direction d'orchestre avec Árpád Gérecz à Genève. Il est également élève de Dominique Merlet à Paris. Premier prix des concours Rahn (1985) et Josef Pembaur (1986), il est diplômé du Conservatoire de Genève en 1987 et reçoit le premier prix de virtuosité avec distinction et félicitations du jury. La même année, il remporte *ex æquo* le Concours international de l'ARD de Munich et, en 1988, obtient le troisième prix du Concours Géza Anda. En 1993, il remporte le premier prix du Concours international de piano de Leeds. En 2003, il crée un duo de piano avec Maria João Pires, avec qui il se produit dans les plus grandes salles européennes, et enregistre un disque Schubert (Deutsche Grammophon). Il réalise plusieurs autres albums pour BMG/Arte Nova, en récital ou avec orchestre. En tant que soliste, il est invité par des orchestres tels que le Gewandhaus de Leipzig, la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la BBC, le London Philharmonic, l'Academy of Saint Martin in the Fields, le Tokyo Philharmonic, l'Orchestre de la Suisse Romande et le Mozarteum de Salzbourg. Il joue et dirige dans les plus prestigieuses salles de concert, dont le Barbican Centre et le Queen Elizabeth Hall à Londres, Santa Cecilia à Rome, la Philharmonie de Paris ou le Concertgebouw d'Amsterdam. Parmi ses partenaires, citons Sir Simon Rattle, Leif Segerstam, Martha Argerich,

Midori Gotō, Kazimierz Kord, Jean-Yves Thibaudet, Maria João Pires et Shlomo Mintz. En 2007, invité par le gouvernement de l'État de Bahia, Ricardo Castro crée Neojiba (centres d'orchestres de jeunes et d'enfants de l'État de Bahia), un programme pionnier au Brésil qui, en 2018, accueille environ six mille cinq cents jeunes et enfants dans tout l'État de Bahia. Chef titulaire du principal orchestre du programme, l'Orchestre Neojiba, Ricardo Castro réalise avec cet ensemble sept tournées internationales.

### **Orchestre Neojiba**

L'Orchestre Neojiba est fondé en 2007 sous la direction artistique du pianiste, éducateur et chef d'orchestre Ricardo Castro, sur le modèle vénézuélien d'El Sistema, programme gouvernemental ayant mis la pratique musicale collective au premier rang des priorités pour la jeunesse défavorisée. Les musiciens sont âgés de 13 à 27 ans et sont formés par la première génération de musiciens, dont beaucoup d'entre eux se sont produits à la Philharmonie de Paris en 2016. Soutenu par le gouvernement de Bahia, l'orchestre fait partie du programme Neojiba (centres d'orchestres de jeunes et d'enfants de l'État de Bahia). Ces étonnants musiciens transforment la vie de centaines d'enfants en partageant leurs connaissances, condition *sine qua non* pour faire partie de l'orchestre. Où qu'ils se produisent, ils séduisent le public par leur interprétation

des répertoires traditionnels et contemporains, par leurs improvisations. En dix ans d'existence, l'orchestre réalise sept tournées internationales, premier orchestre de jeunes Brésiliens à jouer en Europe. Parmi les pays visités, citons les États-Unis d'Amérique, la Suisse, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, le Portugal et l'Italie, avec comme solistes de grands musiciens de notre époque : Jean-Yves Thibaudet, Martha Argerich, Midori Gotō, Lang Lang et Maria João Pires.

[www.neojiba.org](http://www.neojiba.org)

#### **Violons I**

Priscila Gabrielle Santos  
*(premier violon solo)*  
Breno Albuquerque  
Emily Contreras  
Enã Deuel  
Enzo Albuquerque  
Filipe Mota  
Gabriela Dalcom  
Karen Silva  
Léo Hendryc Viana de Sousa  
Lucas Santa Clara dos Santos  
Luis Andrés Moncada  
Marcos Vinicius Rosas Santos  
Mateus Mariani  
Rebecca Köhler Baratto

#### **Violons II**

Franca Marcano *(solo)*  
Bruna Beatriz Carvalho  
Bruna Dantas  
Chiara Filippini

Emily Bisants  
Gabriel Hohenfeld  
George Lavigne  
Isaac Bisants  
Iuri Nascimento  
João Azevedo  
Lais Alencar  
Leonardo Oliveira  
Nayama Oliveira  
Paulo Vítor Rodrigues

### **Altos**

Geisa Santos (*solo*)  
Aby Machado  
Airã Saulo  
Arimário Jesus  
Caio Rêgo  
Gabriel Cerqueira  
Geresa França  
Israel Oliveira  
Israel Rei A. Almeida  
José Ícaro  
Michel Schreider

### **Violoncelles**

Pillar Gisele Santos (*solo*)  
Alex Souza  
Andrey Cerqueira  
Caio Britto  
Frank Junior  
Ingride Nascimento  
Jessica Correia  
Luan Santa Clara  
Marcos Vinícius Magalhães  
Samuel Barbosa

### **Contrebasses**

Marcelle Ramacciotti (*solo*)  
Alexsandro Bass  
Bella Loram  
Breno Gama  
Bruna Almeida  
Luara Baqueiro  
Sérgio Medeiros  
Talita Felício  
Ualesson Matos  
Nandinho Delas

### **Flûtes, piccolo**

Jonadabe Batista (*solo*)  
Adriel Auri  
Ana Julia Bittencourt  
João Pedro Nunes  
María Fabiola Mora

### **Hautbois, cor anglais**

Leonardo Sans (*solo*)  
Juliane Santana  
Layla Köhler Baratto  
Lucas Teófilo  
Mariana Herwans  
Paola Giovanna Santos

### **Clarinettes**

Renan Pinto (*solo*)  
Amanda Müller  
João Gabriel  
Luiz Pedro Conrado  
Mateus Levi  
Wesley de Almeida Pinheiro

### **Bassons, contrebasson**

Luís Felipe Santana (*solo*)  
Alejandra Rojas  
Guilherme Freitas  
Oliva Rakotonanahari  
Paulo Victor Bispo Ferreira

### **Cors**

Arthur Santos Azevedo (*solo*)  
Carlos Vitor  
Davi Calmon  
Durvalino Cruz  
Rafael Xavier  
Stella Luna

### **Trompettes**

Raphael Elias (*solo*)  
Helder Passinho Jr  
Jhonata Santos  
Lucca Marocci  
Weslei Sena

### **Trombones**

Douglas Servulo (*solo*)  
Aizalon  
Rael Dantas  
Felipe Marinho  
Thauan Santana de Jesus

### **Tubas**

Daniel Leite (*solo*)  
Jamberê Cerqueira

### **Percussions**

Fábio Santos (*solo, timbales  
et percussions*)  
David Martins (*timbales  
et percussions*)  
Aquim Sacramento  
Celso Teixeira  
Devison Santana  
Edwã Victor  
Ita Schneiberg  
João Victor Melo  
Raysson Lima

### **Harpe**

Margot Plantevin

### **Piano**

Luã Almeida



PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

# PIANO À LA PHILHARMONIE

MARTHA ARGERICH  
NICHOLAS ANGELICH  
PIERRE-LAURENT AIMARD  
DANIEL BARENBOIM  
KHATIA BUNIATISHVILI  
CHICK COREA  
NELSON FREIRE  
HÉLÈNE GRIMAUD  
KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

NIKOLAÏ LUGANSKY  
RADU LUPU  
BRAD MEHLDAU  
MURRAY PERAHIA  
MAURIZIO POLLINI  
ANDRÁS SCHIFF  
MITSUKO UCHIDA  
YUJA WANG  
KRYSTIAN ZIMERMAN



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS